un tableau précis des institutions, la peinture des *realia*. Au tome II, l'exposé grammatical, divisé selon les programmes d'un cycle de cinq ans, présente à la lecture des redites un peu fastidieuses. L'anthologie étonne quelquefois : choix ou ordre de succession des textes (Lucrèce absent ; Tite-Live après Tacite, etc...). Mais un livre d'enseignement n'est pas séparable du contexte pédagogique dans lequel il sera employé. La science et le talent de l'auteur nous assurent que le présent ouvrage rendra les meilleurs services à ses destinataires[1].

Jacques PERRET.

Mélanges et Encyclopédies.

Charisteria Fr. NOVOTNY *octogenario oblata* : Prague, Státní Pedagogické Nakladatelství, 1962, 271 pages, 9 pages de planches.

Ce beau volume a été dédié au savant de réputation mondiale, dont l'œuvre embrasse tout le domaine gréco-latin, par ses élèves, ses collègues, ses amis, qui lui avaient déjà offert un volume de Mélanges à l'occasion de son soixante-dizième anniversaire. Témoignage éloquent de la vitalité que connaissent les études classiques en Tchécoslovaquie et que notre *Revue* se plaît à reconnaître. Suivant l'usage adopté dans cette *Revue* pour les volumes de Mélanges, je m'en tiens à signaler ici les contributions relatives à l'antiquité romaine.

I. M. TRONSKIJ, *Bemerkungen zum ersten Prooemium des Lukrez* : p. 59-64.

K. KUMANIECKI, *De Angeli Politiani notis in Ciceronis libros De oratore* : p. 65-70.

V. MACHEK, *Pour expliquer les* -bam *et* -bo *latins* : p. 101-106.

J. NOVÁKOVÁ, *Die Apulejanische Wortzerlegung* : p. 107-110.

K. ČUPR, *L'étymologie du verbe* uenerari : p. 111-116.

P. BENEŠ, *Les préfixes de négation en latin* : p. 117-122.

K. JANÁČEK, *Diogenes Laertius IX, 101, und Sextus Empiricus M XI, 69* : p. 143-146.

Z. ZLATUŠKA, *Dominus als Anrede und Titel unter dem Prinzipat* : p. 147-150.

V. VELKOV, *Zu den Fragmenta Vaticana 315* (Durocortorum *oder* Durostorum?) : p. 151-154.

J. ČEŠKA, *De honore Iuliani apud Ammianum Marcellinum XV, 8, 10 prope sperato* : p. 155-159.

1. *N. D. L. R.* — Du même auteur parvient en dernier lieu à la rédaction un nouveau volume : *Metodologia do latim*, deuxième édition d'un ouvrage paru sous un titre différent, qui représente, lui aussi, une véritable encyclopédie de caractère scolaire, inspirée par le souci de vivifier au Brésil l'étude du latin.

J. Dobiáš, *Les problèmes chronologiques de la colonne de Marc-Aurèle*, p. 161-174.

O. Pelikán, *Das römische in der römischen Kunst* : p. 195-202.

E. Svobodová, *Zu der Inschrift* Siliqua frequens foueas mea membra lauacro : p. 209-212.

K. Svoboda, *Ueber die « Geschichte des Apollonius von Tyrus »* : p. 213-224.

J. Ludvíkovský, *Die « Ianua rerum » des Cornenius im Lichte neuer Handschriftenfunde* : p. 239-250.

J. Marouzeau.

Paulys Realencyclopädie der classischen Altertumswissenschaft, neue Bearb. beg. von G. Wissowa, fortgef. von W. Kroll & K. Mittelhaus, unter Mitwirk. zahlreicher Fachgenossen hrsg. von K. Ziegler & W. John. Suppl.-Bd. IX : *Acilius bis Utis* : Stuttgart, Druckenmüller, 1962, 1.920 col.

Bien que l'on attende avec une vive impatience les tomes de la fin de l'ordre alphabétique de la *R. E.*, c'est aussi avec reconnaissance que l'on reçoit les Suppléments destinés à compléter et à mettre à jour les articles déjà anciens, et à y ajouter ceux qu'appellent de nouvelles découvertes. Le présent volume est particulièrement important par la masse des renseignements fournis ; il ne l'est pas moins par la variété et l'intérêt des sujets traités. L'étude la plus longue, et dont on peut même dire qu'elle dépasse les dimensions normales d'un article de dictionnaire (col. 105-372), est celle de R. Pittioni, « Italien, urgeschichtliche Kulturen » — un domaine qui a été complètement renouvelé par les recherches faites depuis la parution du Supplément III ; on l'a pourvue de neuf tableaux chronologiques et de cinq cartes qui aideront le lecteur à voir clair dans l'enchevêtrement des diverses cultures aux époques envisagées. De nombreux articles sont consacrés à des peuples, à des régions, à des villes : parmi ceux qui concernent au premier chef les latinistes, citons *Intercisa*, de J. Fitz, *Pannonia*, de A. Mocsy, un des plus considérables avec ses 160 colonnes, *Tomi*, de Chr. Danoff, *Umbri*, de G. Radke, avec notamment un chapitre sur la langue, un répertoire de localités et une carte des routes, *Utica*, de G. Ville. L'histoire proprement dite est surtout représentée par la notice sur *Vitellius*, due à R. Hanslik, l'histoire du droit et des institutions par celles que M. Fuhrmann a consacrées à *poena*, *proditio*, *verbera*, celles de A. R. Neumann sur *veterani*, *vigiliae*. En ce qui concerne la philologie, félicitons-nous qu'une place ait été faite aux *Epigrammata Bobiensia*, détectés depuis peu, et présentés ici par S. Mariotti. Comme je l'ai tou-

jours fait dans mes comptes rendus destinés à des lecteurs français, je leur signale deux articles très riches qui, pour eux, se cachent sous deux vocables allemands : l'un, intitulé « Weltschöpfung », où H. Schwabl traite, il est vrai, surtout des cosmogonies grecques et orientales (avec un appendice sur les iraniennes, dû à J. Duchesne-Guillemin), mais qui nous amène cependant jusqu'au christianisme ; l'autre, intitulé « Wetterzeichen », où R. Böker fait preuve de sa compétence habituelle en matière d'histoire des sciences. Quelques pages de « Nachträge und Berichtigungen » apportent surtout des notes de dernière heure, où l'on appréciera qu'il ait même parfois été tenu compte de la bibliographie de 1962. Je regrette toutefois, comme je l'ai déjà remarqué à propos d'autres volumes, que, parmi ces compléments, se trouvent des articles entiers, comme celui de H. Treidler sur *Iberia*, qui auraient dû trouver place à leur ordre alphabétique normal.

Juliette ERNST.

Reallexikon für Antike und Christentum. Sachwörterbuch zur Auseinandersetzung des Christentums mit der antiken Welt, begr. von F. J. DÖLGER, Th. KLAUSER, H. KRUSE, H. LIETZMANN, J. H. WASZINK, hrsg. von Th. KLAUSER. Lief. 39 : *Epitome (Forts.)-Erde* ; Lief. 40 : *Erde (Forts.)-Erfinder* : Stuttgart, Hiersemann, 1962, col. 961-1120 et 1121-1286 (Schluss von Bd. V).

Dans ces deux livraisons, sur lesquelles s'achève le tome V du Dictionnaire, nous rencontrons tout d'abord l'article de I. Opelt sur *Epitome* (commencé dans la livraison 38), qui contient des listes fort utiles des *epitomai* classées par genres (historiques, philosophiques, zoologiques, etc.), aussi bien pour la période païenne que chrétienne ; dans leur sécheresse, ces relevés ouvrent des aperçus révélateurs sur un des aspects de l'érudition antique, sur la manière de travailler et le niveau intellectuel des compilateurs ; ils ne manqueront pas de susciter la comparaison avec les « digests » et autres ouvrages de vulgarisation dont notre époque est friande. L'article *Epos* de K. Thraede, qui, en soixante colonnes, aurait pu, précisément, n'être qu'un compendium, traite de façon intéressante de la « réception » de l'épopée antique par les penseurs et poètes chrétiens, surtout en Occident. La notice de H. Pohlmann, « Erbauung », bien que fondée sur le grec, concerne aussi les latinistes en tant qu'exemple frappant de la création, par la littérature judéo-chrétienne, de la notion d'édification à partir d'une métaphore. L'étude de A. Hermann sur « Erdbeben » appartient aussi bien à l'histoire des religions qu'à l'histoire des sciences, puisqu'une signification et des causes surnaturelles ont souvent été attribuées aux tremblements

de terre ; les historiens tout court seront heureux d'y trouver une liste chronologique des séismes connus, avec l'indication des sources qui les attestent. Le reste du volume est entièrement occupé par deux articles particulièrement importants, le premier : « Erde » de I. Opelt pour les religions comparées, le second : « Erfinder » de K. Jax et K. Thraede pour l'histoire des idées, le concept d'invention étant un des plus riches et des plus nuancés que l'on puisse analyser dans ses variations au cours des âges.

Juliette Ernst.